



Synthèse

# JOURNÉES DES MICROPROJETS

## 05–06 NOVEMBRE 2024



## PROGRAMME DES JOURNÉES



En 2024, pour tenir compte des enjeux et de la richesse de notre programmation, la traditionnelle Journée annuelle des Microprojets, rendez-vous des acteurs de la solidarité et de la coopération internationale, s'est conjuguée "aux plurielles" en se tenant sur deux journées.

### JOUR 1



#### **INTRODUCTION – 3**

par Nicolas Lejosne et Vincent Rattéz



#### **EN FRANCE, QUELLES DYNAMIQUES TERRITORIALES AU SERVICE DES MICROPROJETS ? – 4**



*Programme COREOM : favoriser la coopération dans les Outre-mer*



#### **SUR LE TERRAIN, LES JEUNESSES ACTRICES DU CHANGEMENT – 7**



#### **PARTENARIATS ET MICROPROJETS AU COEUR DE LA SOLIDARITÉ AU LIBAN – 8**



#### **CONTINUER À COOPÉRER EN TEMPS DE CRISE : LE RÔLE DES MICROPROJETS ET DE LA SOCIÉTÉ CIVILE – 9**



#### **MICROPROJETS ET COOPÉRATION FRANCO-ARMÉNIENNE – 10**



#### **SE (RE)CONSTRUIRE PAR LE SPORT – 11**



#### **CONCLUSION – 11**

par Virginie Escudié

### JOUR 2



#### **INTRODUCTION – 12**

par Matthieu Valot, Auriane Buridard et Arnaud Assoumani



#### **LE SPORT COMME LEVIER POUR L'ÉGALITÉ DE GENRE – 13**



#### **LES ENSEIGNEMENTS DE L'ÉVALUATION DES PROGRAMMES SPORT ET DÉVELOPPEMENT / IMPACT 2024 INTERNATIONAL – 14**



#### **L'OUTIL SPORT, OPPORTUNITÉS ET ENJEUX POUR LES OSC – 16**



*Fondation Decathlon et La Guilde : une énergie commune*



#### **QUELLES DYNAMIQUES POUR LE SPORT COMME OUTIL D'INNOVATION SOCIALE APRÈS LES JOP DE PARIS 2024 ? – 18**



#### **CONCLUSION GÉNÉRALE – 20**

par Vincent Rattéz

Crédits photo durant les deux journées : Rémi Portier

# JOUR 1



Nicolas Lejosne, chef de mission à la Division OSC (DPA/OSC) à l'Agence française de développement (AFD)



Vincent Rattez, délégué général de La Guilde

En introduction, **Nicolas Lejosne** (Agence française de développement) et **Vincent Rattez** (Guilde) rappellent tous deux que les programmes de soutien aux microprojets de solidarité internationale ont pour mission de favoriser et renforcer **la proximité avec et entre les acteurs des territoires**. Cette proximité est d'ailleurs centrale dans la mise en place d'un microprojet, tout comme l'est sa capacité à survivre à ses initiateurs, à se pérenniser, voire à changer d'échelle au fil du temps. Si leur **effet levier** n'est plus à démontrer, les microprojets font face aux **crises actuelles**. Dans des zones concernées, en crise ou en conflit, où ils sont souvent nombreux, ils doivent sans cesse faire preuve de résilience et se réinventer. Ces initiatives de solidarité internationale (SI) sont également un outil qui cherche à inclure davantage **les jeunes** en les rendant acteurs de changement et non seulement bénéficiaires. Cette première journée a été l'occasion de s'intéresser et d'aborder ces enjeux et d'offrir des temps d'échange aux acteurs présents.



## EN FRANCE, QUELLES DYNAMIQUES TERRITORIALES AU SERVICE DES MICROPROJETS ?

Le programme **Plateforme Territorialisée des Microprojets (PTMP)**, financé par l'AFD et porté par La Guilde et ses partenaires, entend soutenir la **structuration des acteurs** de la solidarité internationale. Pour se faire, il s'emploie à encourager la **concertation** entre acteurs et la **proximité avec les territoires**, dans les régions françaises notamment par le biais de réseaux d'appui, mais également via des coordinations dans les pays d'actions.

Dans ce cadre, environ **400 projets** ont été financés depuis 2020. Ces soutiens s'inscrivent dans une démarche où la collaboration et les dynamiques multi-actrices permettent d'innover, de renforcer et de diversifier les méthodes d'accompagnement et de financement des Organisations de la société civile (OSC). Ce travail a été illustré à travers la présentation de dynamiques portées par les Réseaux Régionaux Multi-Acteurs (RRMA) dans différentes régions.

### \* PRÉSENTATION CONSOLIDÉE DES ÉTUDES AMSASI

Une synthèse des études « Analyse des Modèles Socio-Économiques des Associations de Solidarité Internationale » (AMSASI), menées par les RRMA dans 5 régions de France, nous a été présentée par Omar Diallo (chargé de mission, CIRMA). Ces études visent à **améliorer la compréhension des divers modèles d'association** mais aussi de saisir la **dynamique de financement de ces associations**, ainsi que les **interactions** qu'elles entretiennent avec leur environnement.

Les études AMSASI ont permis de **classifier les associations** en trois catégories, selon des critères budgétaires, de ressources humaines, de modes de financement, de domaines et géographies d'intervention :

- les « **isolées** », qui restent dans des réseaux fermés par manque de ressources ;
- les « **battantes** », des associations locales indépendantes avec des liens forts dans leur communauté ;
- les « **ouvertes et partenariales** », qui ont une forte volonté de collaboration avec d'autres partenaires.

Les résultats des études permettent à la PTMP et aux RRMA de proposer des dispositifs d'appui adaptés aux divers enjeux et aux acteurs des territoires.

## JOUR 1

### \* DYNAMIQUE DE FONDS TERRITORIAL EN OCCITANIE

Carine Blanc, directrice adjointe d'Occitanie Coopération, est revenue sur la dynamique de soutien aux initiatives de coopération internationale sur le territoire occitan.

En Occitanie, le réseau compte près de 600 associations engagées, avec des profils variés. Afin de soutenir ces associations sur le long terme, Occitanie Coopération a mis en place des dispositifs d'accompagnement, de formation, et des parcours adaptés au plus près des besoins des acteurs (renforcer la gouvernance, faciliter l'accès à des financements, et encourager les collaborations...).

Dans le cadre de la PTMP, des perspectives de fonds conjoints sont en discussion en Occitanie pour mettre autour d'une même table différentes collectivités de la région dans le but de financer des microprojets et soutenir les associations dans leur structuration. Les secteurs prioritaires identifiés sont l'éducation, la sécurité alimentaire et la formation/insertion professionnelle.

### \* DYNAMIQUE INCUBATEUR

Lancé en 2021, l'incubateur ODD-Ysée [1] a pour objectif de **renforcer et de multiplier les initiatives de solidarité internationale** en **Nouvelle-Aquitaine**.

Ses missions visent à accompagner les associations dans un cadre structuré, renforcer les compétences sur les Objectifs de Développement Durable (ODD) et sur la gestion de projet, offrir un accompagnement adapté, encourager les partenariats locaux. Toute organisation de la société civile peut prétendre à intégrer le parcours d'incubation, et certaines pourront même prétendre à un soutien financier à l'issue du parcours.



Gaëlle Siu Jeng, chargée de mission à So Coopération

[1] <https://www.socooperation.org/appeel-projet/dispositif-odd-yssee/>

## JOUR 1

Dans la région **Centre-Val de Loire**, l'incubateur PRISME [2] est conçu pour **soutenir les associations** ayant déjà une certaine **expérience** et qui souhaitent **passer à l'échelle supérieure**. Il cible les associations qui existent depuis **au moins deux ans** et qui cherchent à **structurer leur gouvernance, diversifier leurs financements**, et consolider leurs projets pour devenir plus pérennes. L'accompagnement est structuré en modules de formation sur la **gestion associative**, la **gouvernance**, et le **développement de projets de solidarité internationale**. Ce parcours dure environ **six mois**, avec un suivi régulier de la part des équipes de Centraider pour garantir la réussite des projets et leur impact à long terme.



Chaque intervenant a souligné comment **l'adaptation** aux spécificités locales et le **soutien des écosystèmes locaux** favorisent la **résilience** des associations et l'impact de leurs projets. Cela montre bien que **la coopération internationale gagne en efficacité lorsqu'elle est ancrée dans les territoires**.



## FAVORISER LA COOPÉRATION DANS LES OUTRE-MER



Présenté par Stéphanie Gaymard, Chef de projet Agronomie, environnement et climat à l'AFD, le programme COREOM a émergé afin de renforcer l'accompagnement et le financement d'initiatives de solidarité internationale dans les territoires ultramarins.

Il est porté par La Guilde et financé par l'AFD et la Fondation de France.

Pour qui ? Associations d'Outre-Mer et leurs partenaires régionaux.

Période de dépôt : 10 septembre – 1er décembre 2024.

**3 millions d'euros sont mis à disposition pour cette phase pilote** qui se déroulera sur l'année 2024 et 2025 [3].



## SUR LE TERRAIN, LES JEUNESSES ACTRICES DU CHANGEMENT

La Guilde soutient depuis ses débuts l'engagement de la jeunesse, en particulier grâce à son programme d'envoi de volontaires à l'international.

En 2022, La Guilde a lancé une étude [4] visant à interroger l'impact du volontariat sur les structures d'accueil : globalement, les volontaires apportent une réponse localisée aux enjeux de ressources humaines, permettent d'accroître la capacité d'agir du partenaire et leur apportent visibilité et notoriété.

Plus encore, il existe une **vraie transversalité** entre les dispositifs de soutien aux initiatives de SI et le volontariat. C'est pourquoi La Guilde a rendu **éligibles** à ses appels à projets **certaines dépenses liées au frais de VSI**.

### \* NK SEEDS, UN TÉMOIGNAGE INSPIRANT

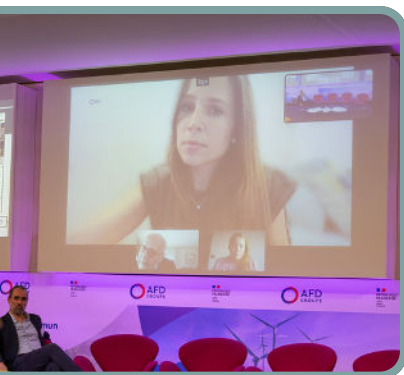
Le parcours de Mélissa Lansmant, de service civique à VSI, démontre parfaitement la **capacité d'agir et de transformation qu'offre le volontariat** aux jeunes. Grâce aux liens noués sur place (habitants, ministère de l'Éducation, écoles publiques, associations intervenant dans la région...) NK Seeds a démultiplié son action : trois écoles d'anglais gratuites ouvertes, plus de 1000 familles bénéficiaires, et aujourd'hui 5 collaborateurs laotiens, dont Vilayphone Thongmanee venu également témoigner. L'association fut d'ailleurs lauréate de La Guilde en 2022 pour un projet de restaurant associatif destiné aux touristes, dont les revenus générés servent à financer les actions de l'association.



Joachim Zuber (Guilde), Melissa Lansmant (présidente de NK Seeds) et Vilayphone Thongmanee (partenaire de NK Seeds)



## PARTENARIATS ET MICROPROJETS AU COEUR DE LA SOLIDARITÉ AU LIBAN



Irène Beucler, coordinatrice Guilde depuis le Liban

Présente depuis les années 80 au Liban, La Guilde a lancé deux appels à projets spécifiques en 2021 et en 2022 (AFD, Fondation de France). Elle est également intervenue en réponse aux crises des dernières années aux côtés du Centre de crise et de soutien (CDCS) du MEAE. En quatre ans, elle a établi un **vaste réseau de près de 150 partenaires**, permettant un riche partage d'expériences.

Dans cette séquence, il était donc question de démontrer la pertinence d'une présence locale et la nécessité d'adopter une **approche centrée sur la localisation de l'aide et la coopération** entre les différentes parties prenantes :

- rappel du soutien fort de l'ambassade française au Liban auprès des OSC (80 % du budget du CDCS alloué aux ONG locales en 2024)
- coordination entre le CDCS et l'AFD afin de lier
- aide humanitaire et développement, notamment dans le secteur de la santé
- projets de DPNL, SAWA, et Fairtrade Lebanon pour renforcer les ONG locales
- collaboration entre le CDCS, l'AFD et les agences onusiennes pour maximiser l'efficacité de l'aide



## CONTINUER À COOPÉRER EN TEMPS DE CRISE : LE RÔLE DES MICROPROJETS ET DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Depuis 2022, l'augmentation des pays en crise rend difficile le déploiement de volontaires, limite la création de nouveaux partenariats et oblige les porteurs de projets à constamment adapter leurs plans d'action. C'est le cas de l'association Education Partage Santé pour l'Avenir au Burkina Faso, représentée par Magali Raymongué, qui a pu témoigner des changements répétitifs de localisation de ses projets, mais aussi du lien fort maintenu avec son partenaire local, représentée par Mohamed Ag Rissa.

Malgré ce contexte, **La Guilde poursuit son engagement** sur ces zones :

- 5 microprojets soutenus en Haïti depuis 2023
- maintien des projets au Sahel, à l'exception du Mali (depuis 2022)
- lancement d'appels à projets spécifiques (Arménie, Liban)

La table ronde a mis en lumière **la permanence des liens** et **la résilience des acteurs** comme solutions à l'adaptation. Lamine Traoré voit ainsi le FORIM et La Guilde comme des « ponts », et les OSC comme des « ambassadrices ». Il a rappelé l'enjeu, pour les dispositifs de financement de développement, de pouvoir également répondre aux situations de crises.

Franck Fortuné et Jean-Bernard Veron ont identifié plusieurs points de **résilience** : capacité des bailleurs de fonds à dévier du projet initial, diversité des financements (flux privés, fonds propres, flux issus de la diaspora...), préparation aux crises (résilience ex-ante), gestion de crises (résilience courante), préparation des populations aux futures crises (ex-post).



Les microprojets, par la nature des porteurs de projet, permettent de **maintenir un flux**, de **préserver les liens** et la **capacité d'agir des acteurs locaux** malgré les crises. Ils favorisent en cela la résilience et la paix.



## MICROPROJETS ET COOPÉRATION FRANCO-ARMÉNIENNE



Florence Provendier et Hovhannès Guévorkian assistent à l'exposition "Hinashan" dans les locaux de l'AFD. Réalisés par Matthias Hekimyan (au centre), les tableaux sont composés d'un ensemble de tapis traditionnels arméniens confectionnés à Goris par des femmes réfugiées d'Artsakh. Matthias a également travaillé avec le Centre culturel francophone de Goris, lauréat de l'appel à projets Arménie de La Guilde.

Après avoir rappelé les enjeux et le contexte du conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, Hovhannès Guévorkian, représentant du Haut Karabakh en France, a constaté que face à l'impuissance de la communauté internationale, la mobilisation des acteurs de la solidarité fut « précieuse ». Il voit en particulier dans les microprojets un **moyen de créer de la proximité avec les bénéficiaires**, et de **préserver la dignité humaine** face à la déshumanisation et les traumatismes subis par les réfugiés.

« *L'approche de La Guilde, à mon avis, respecte cette volonté de préservation de la dignité, parce que c'est une approche qui donne la possibilité aux acteurs locaux de travailler avec ces femmes, ces hommes, ces enfants qui, une fois encore, avait presque perdu la foi.* »

Ce travail de réparation était au cœur du témoignage de Léopoldine Caron, référente psychologue chez Douleurs sans frontières. L'ONG mène un programme de soutien psychologique dans la région du Lori via une **approche collective et individuelle de reconstruction des mécanismes de résilience**. Les résultats sont prometteurs : baisse des symptômes d'anxiété (de 82 % à 25 %), des troubles dépressifs (78 % à 19 %), des signes de stress post-traumatique (87 % à 33 %).

De manière plus institutionnelle, les efforts de la France, entre la Feuille de route économique franco-arménienne (2021) et les événements tels que Ambitions France-Arménie (2022), ont permis de **coordonner l'aide apportée et de donner de l'élan à de nouveaux projets**.

Au regard du nombre croissant d'associations intervenant dans le cadre de la coopération décentralisée où les collectivités représentent un prolongement de l'action des OSC, et dans un souci de coordination des acteurs, Florence Provendier, coordinatrice des coopérations franco-arméniennes (MEAE) a annoncé le **lancement d'un appel à projets Arménie du MEAE**, dont l'objectif sera de rapprocher les collectivités, les OSC et le secteur privé.

## JOUR 1



# SE (RE)CONSTRUIRE PAR LE SPORT

Le sport peut également être un outil pour agir sur les enjeux de paix et d'inclusion.

C'est ainsi que Gingando pela Paz [5] utilise la capoeira comme « **technologie sociale** » pour aider à la réinsertion d'enfants et jeunes vulnérables (enfants démobilisés des groupes armés, filles victimes de violences, déplacés internes...) en Haïti et au Congo RDC. La « Capoeira Sociale », apporte confiance et leadership aux filles, crée des espaces sûrs et renforce la communication et l'entraide entre filles et garçons.

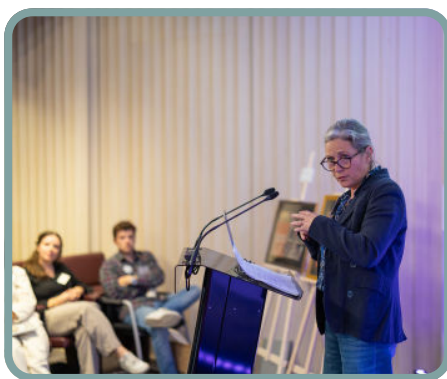


Marion Arnaud et Flavio Saudade  
de Gingando pela Paz

## MOT DE CONCLUSION

Virginie Escudié a conclu la journée en saluant l'engagement des personnes présentes lors de ces JMP 2024 : « un **engagement fort** et qui produit de **vrais effets** ».

Les microprojets, loin des clichés habituels, favorisent des projets innovants et créatifs, et mettent en lumière une jeunesse engagée. Cette journée a surtout démontré la **pertinence des microprojets dans les situations de crise et de post-urgence**, dessinant des perspectives intéressantes à approfondir.



Virginie Escudié, Administratrice de La Guilde

# JOUR 2



Matthieu Valot



Auriane Buridard



Arnaud Assoumani

Discours d'ouverture par Matthieu Valot, chargé de mission Sport et Développement à l'AFD, Auriane Buridard, Coordinatrice Sport & Développement à La Guilde, et Arnaud Assoumani, Athlète engagé, Ambassadeur Paris 2024, Entrepreneur social.

Tous les trois rappellent l'opportunité qu'a constituée **l'ouverture de secteur du développement à l'outil sport depuis 2019**, dans le contexte favorable des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. En adaptant son "expertise" microprojets au secteur du sport et développement, La Guilde a été le **premier partenaire de l'AFD pour déployer sa stratégie**.

En **2024**, les programmes Sport et Développement de La Guilde c'est **138 projets** répartis dans 41 pays, **170 00 bénéficiaires directs** dont près de **57% de femmes** et **7200 éducateurs formés**. A l'aube de 2025, l'enjeu est de **faire perdurer cet élan**, poursuivre l'investissement dans le sport social, réfléchir sur **l'héritage** matériel et immatériel de Paris 2024.

L'objectif de cette matinée était donc d'échanger, de se questionner, afin de trouver des clefs pour rester mobilisé ou pour se mobiliser au nom du sport comme outil d'innovation sociale.



# LE SPORT COMME LEVIER POUR L'ÉGALITÉ DE GENRE

Les interventions ont débuté avec le témoignage de **Cécile Lavergne**, directrice et fondatrice de **Corporation CLEO** [6]. Corporation CLEO intervient dans les quartiers socialement fragiles de la Colombie en utilisant le **rugby comme outil de transformation**, c'est à dire en intégrant des composantes psychosociales, des droits et des principes d'égalité dans la formation au rugby. En effet, la Colombie fait face à de nombreux défis liés aux inégalités de genre, et le secteur du sport reste un secteur majoritairement masculin. Selon Cécile, il est nécessaire de travailler la mixité dès **l'adolescence**.

Leur programme touche dans l'ensemble 980 enfants et jeunes, dont 58% de filles entre 6 et 15 ans. La création d'un "esprit de famille" permet aux hommes et femmes de se protéger entre eux. Cécile Lavergne a rappelé le besoin d'assistance en **politique publique du sport**. Abus sexuels, vide juridique, « tout le monde se renvoie la balle », il faut protéger les filles et les femmes dans le sport. Elle est également revenue sur **l'intérêt des petits projets** en termes de qualité et d'efficacité.



Cécile Lavergne, directrice et fondatrice de Corporation CLEO

# LES ENSEIGNEMENTS DE L'ÉVALUATION DES PROGRAMMES SPORT ET DÉVELOPPEMENT / IMPACT 2024 INTERNATIONAL

Les consultants Emmanuel Rivat (Agence Phare) et David Blough (10 Innovation) nous ont présenté brièvement l'évaluation de l'étude d'impact des programmes Sport et Développement portés par La Guilde et l'AFD ces cinq dernières années, questionnant ainsi sur la plus-value de l'outil sport sur les enjeux sociaux. Ils étaient accompagnés d'Issa Diagne, représentant l'association ASSCAN (Association de Solidarité Sportive Culturelle et Artistique Nationale).

## 1 – OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE

- Objectifs : Identifier les facteurs d'innovation dans les projets et valoriser leurs approches, leurs atouts, leurs difficultés.
- Terrain : étude de terrain dans trois pays (Afrique du Sud, Togo, Sénégal) auprès de neuf associations.
- Approche participative : observation d'activités et collecte de données quantitatives et qualitatives (questionnaires, ateliers avec les associations...).

## 2 – RÉSULTATS CLÉS

- Microprojet : soutien à des structures émergentes (95 % avec un budget < 250 000 €). Les projets permettent d'expérimenter de nouvelles activités et approches.
- Genre et inclusion : 30/45 projets impliquent des femmes encadrantes. 45% des structures réutilisent les contenus de formation sur l'égalité de genre. 83% des projets visent l'ODD d'égalité de genre.
- Diversité des pratiques : 90 % des structures offrent un accès au jeu et au sport afin de répondre à des problématiques sociales spécifiques.
- Soutien communautaire : Les encadrants, souvent issus des communautés locales, favorisent l'appropriation des projets par les bénéficiaires.

## JOUR 2

### 3 – DÉFIS IDENTIFIÉS

- Durée et encadrement : Programmes courts limitant les impacts à long terme. Défis liés au taux d'encadrement (4 encadrants pour 25 jeunes).
- Ressources limitées : Les microprojets doivent diversifier leurs financements (exemple d'ASSCAN avec des activités génératrices de revenus).
- Compétition vs éducation : Difficulté à équilibrer l'aspect éducatif et les attentes de performance sportive.

### 4 – DES PRATIQUES INSPIRANTES : TÉMOIGNAGE DE L'ASSOCIATION ASSCAN

ASSCAN est une structure utilisant le sport comme laboratoire d'innovation sociale :

- Développement local à Saint-Louis avec un terrain multisports.
- Formation de 40 éducateurs sur le vivre-ensemble et la pédagogie ludique.
- Mise en place d'activités génératrices de revenus pour réduire la dépendance aux subventions.

### 5 – SCÉNARIOS POUR L'AVENIR

- Multitude : Multiplication des microprojets locaux, mais avec un risque de manque d'impact systémique.
- Consortium : Alliances entre structures expérimentées et jeunes associations, mais fragilité économique possible.
- Jeunes pousses : Croissance des petites structures pour un impact plus fort, avec le risque d'être freiné par la dépendance à des individus clés.



## L'OUTIL SPORT, OPPORTUNITÉS ET ENJEUX POUR LES OSC

Interrogée par Aurélie Martin de la Fondation de France, Rajah Sy, directrice de **Special Olympics Sénégal**, explique que l'organisation, présente mondialement et fondée par la famille Kennedy, **soutient les personnes en situation de handicap à travers la pratique de divers sports**. Au Sénégal, Special Olympics compte 3 500 athlètes, mais les défis restent nombreux : stigmatisation, accès à l'éducation, à la santé, à la formation professionnelle, manque de visibilité de la cause.

Dans le cadre de leurs actions, Rajah partage l'observation faite sur l'**évolution** et la **diversification** des intervenants dans le domaine du **sport pour l'inclusion**, ainsi que sur le **changement des perceptions** familiales et communautaires.

Cependant, avec seulement deux salariés et une majorité de bénévoles, Special Olympics Sénégal cherche à accroître son impact et à se **professionnaliser**, notamment en devenant un centre sportif polyvalent avec une section dédiée à l'insertion professionnelle.



Rajah Sy, directrice de Special Olympics Sénégal



# FONDATION DECATHLON ET LA GUILDE : UNE ÉNERGIE COMMUNE



Jean-Pierre Haemmerlein et Vincent Rattez au centre, entourés de Auriane Buridard et Martin Braud à gauche (La Guilde), et Chloé Ceres, Alexia Vanlaere et Raphaël Ejaz à droite (Fondation Decathlon)

Nouvel appel à projets **“Sport for Women’s Empowerment and Gender Equality”**

**Dotations de 5 000 € à 20 000 €, dans les 70 pays où la fondation Decathlon est présente.**

Période de dépôt de dossiers : du **7 novembre 2024 au 27 février 2025.**

Pour Jean-Pierre Haemmerlein, délégué général de la Fondation Decathlon :

*« Il est très important pour nous de ne pas être qu'un financeur, mais aussi d'apporter cette valeur ajoutée au niveau de l'humain, et de provoquer des rencontres humaines » [7].*

[7] Pour plus d'informations, consulter l'article : <https://www.portailsolidaire.org/appele-a-projets/sport-for-womens-empowerment-2/>



# QUELLES DYNAMIQUES POUR LE SPORT COMME OUTIL D'INNOVATION SOCIALE APRÈS LES JOP DE PARIS 2024 ?

### Intervenants :

- Matthieu Valot, chargé de mission Sport & Développement, AFD
- Anne Lacoste, Déléguée générale, Antenna France
- Jean-Pierre Haemmerlein, Directeur Général, Fondation Decathlon
- Aurélie Robin, responsable de mécénat, Fondation Société Générale C'est vous l'avenir
- Ayoub Ait Atman, consultant, UNESCO

Les intervenants ont souligné **le potentiel du sport comme moteur d'innovation sociale** après les Jeux Olympiques de Paris 2024. Il est perçu comme un outil puissant pour promouvoir l'égalité des genres, soutenir l'éducation et l'insertion professionnelle, notamment par la transmission de valeur, de soft skills, et en faisant tomber les barrières sociales. Il permet aussi de favoriser l'impact social à grande échelle grâce à des **financements innovants** et des partenariats renforcés. Certains acteurs ont d'ailleurs rappelé l'importance des coalitions de bailleurs de fonds et l'opportunité que constituent les acteurs du secteur privé comme les fondations ou les entreprises.



Les intervenants de la table ronde

## JOUR 2

Certaines **initiatives intéressantes existent déjà** à travers le monde. Le directeur de la fondation Decathlon a par exemple évoqué le cas de l'Inde, où le gouvernement a décidé que toutes les entreprises qui font un certain chiffre d'affaires doivent dédier obligatoirement 2% de leur chiffre d'affaires à l'impact social.

Pour Ayoub Ait Atman, le sport est encore sous-financé et sous-valorisé dans les **politiques publiques**. Il encourage une **transition vers des modes d'investissement à impact social**. Il mentionne l'utilisation du Retour Social sur Investissement afin d'évaluer l'efficacité des projets sportifs. Quel est l'impact sur les comportements, sur la santé, sur l'éducation ? Quel est l'outil le plus efficace en termes de coût ? Pour lui, il vaut mieux intégrer le sport dans les politiques publiques et les banques de développement. Ce sont les projets pilotes et les expérimentations menées par les acteurs du terrain qui peuvent changer la donne.

Du côté de l'AFD, le sport et développement a commencé véritablement en 2019.

Depuis 2023, il y a une volonté de passer à l'échelle autour de 3 grands axes : infrastructures en milieu urbain et scolaire, certaines thématiques telle que l'égalité de genre, et l'héritage des grands événements sportifs.

Il y a une réflexion sur un projet d'institut pour voir justement comment lier la recherche et le projet avec des réels impacts.

Matthieu Valot rappelle également la nécessité que les fédérations, ligues et clubs s'emparent de la question.



Suite aux actions impulsées depuis 2019, il ne fait pas de doute que le sport est perçu comme un outil transversal à impact social. Cependant, des financements plus adaptés, des partenariats renforcés, une meilleure intégration dans les politiques publiques et une évaluation rigoureuse des impacts sont essentiels pour maximiser ses bénéfices sociaux.

## JOUR 2



Remise de prix à l'association Gingando pela Paz par Arnaud Assoumani et Auriane Buridard, coordinatrice Sport & Développement à La Guilde

Pour terminer, cette journée a été l'occasion de remettre un prix à des associations qui, par la qualité de leurs actions et de leurs relations entretenues avec La Guilde, incarnent un modèle de partenariat remarquable. Ces associations sont **Gingando pela Paz, Sages-Femmes Sans Frontières, Watoto Wasoka.**

Bravo à elles !

### LE MOT DE CONCLUSION

Des journées comme celles-ci sont des moments qui fédèrent, qui redonnent de l'énergie et de l'élan. Malgré les crises, tous ces projets menés, dont une partie seulement a été évoquée au cours de ces journées font la preuve de résultats positifs du lien et de l'expression de la solidarité, eux qui associent une pluralité d'acteurs. Nous avons assisté à de beaux témoignages incarnés et portés par des gens engagés, en contact avec le réel qui montrent que le microprojet est un outil réactif et adaptable, porteur de souffle et vecteur de résilience. Vincent Rattiez a rappelé la détermination accrue de La Guilde pour continuer dans ce partenariat de confiance avec l'AFD à faire rayonner les microprojets de solidarité internationale



Vincent Rattiez

Nous tenons à remercier les différents maillons de la chaîne qui permettent d'augmenter l'efficacité et la qualité des microprojets, notamment **l'AFD, les RRMAs, les experts externes, les fondations, les relais sur le terrain...**